

## Dédicace de Le Fantôme

Auteur : **Nicole, Claude (1611-1685)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Mots clés

[relation auteur-dédicataire](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Fantôme, comédie*

Auteur de la pièce Plaute

Date 1656

Lieu d'édition Paris

Éditeur Charles de Sercy

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Comédie
- Traduction

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Nicole, Claude (1611-1685) Dédicace de *Le Fantôme* 1656.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1177>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

ESTATE  
A MADAME  
DE BONNELLE.

**M**A D A M E ,

Il y a quelques années que je suis en doute, si je dois prendre la liberté de vous dédier une de mes Traductions : Cette pensée, ou plustost la passion que i'en ay eu, a esté iusques icy puissamment combattue par le respect que je doi à vostre Naissance & à vostre Personne ; & i'ay toussiours trouué de la vanité & de l'insolence à faire voir à l'ouverture de quelqu'un de mes ouvrages un Nom : illustre comme le vostre, & qui est en vénération à toute l'Europe. D'autre costé, MADAME, les pressantes obligations que i'ay à vos bontez sont venues en foule pour destruire ma timidité, & apres tout m'ont persuadé que vous agréeriez l'hommage d'une personne à qui vous n'avez pas refusé une protection généreuse & effectiue. Celui-cy que je vous présente n'est pas du caractère & de la beauté que je souhaiterois : Et en effet, MADAME, à moins de vous offrir quelques sorts & généreux sentiments de Morale, de Politique, ou de Cabinet, puis-je espérer que vous y daigniez jeter les yeux, & qu'un Comique de l'Antiquité puisse les divertir, & satisfaire en quelque façon un Esprit vaste & éclairé comme le vostre. En verité, MADAME, tout ce que la Fable & l'Histoire nous ont appris de merveilleux des plus excellentes Personnes de vostre beau Sexe, n'est que

à ij

## EPISTRE.

ombre ou le foible crayon de vos vertus & de vos  
umieres ; & si elles nous les ont representees vait-  
antes & courageuses dans les Batailles, de combien  
a fermete de vostre Ame a-t-elle paru au dessus de  
ces effets, lors que vous l'avez si glorieusement remo-  
gnée en des occasions de remarque & d'utilité pour  
le bien du Royaume ? De sorte que si nous en voulons  
faire le paralele avec Vous, nous serons obligez de  
dire que tout l'avantage dont l'on les a relevées, leur  
est commun avec les brutaux & les barbares, & que le  
vostre est celuy que l'on a admiré dans la conduite &  
l'esprit des Philosophes. Que peut-on dire de leur ge-  
nerosité, si l'on la compare avec celle que vous exercez  
tous les jours à la veue de toute la France ? Et qu'a-  
t-on pu marquer de si illustre dans toutes leurs actions  
qui puisse aller du pair avec la protection & la vie  
que vous donnez à plus de vingt mille Ames dans  
nostre seule Prouince ? Mais, MADAME, le nombre  
& la quantité des belles choses que j'aurois à louer en  
vostre incomparable Personne, me ferment la bouche,  
& je n'ose pas mesme parler de ces qualitez éclatan-  
tes qui regnent sur les Hommes sans Sceptre & sans  
Diadème, & que vous possedez plus auantageusement  
qu'aucune autre de vostre Sexe. S'il estoit permis de  
les exagerer, pourroit-on pas dire avec justice que la  
Nature n'a jamais trauailé avec tant de proportion  
& de justesse qu'en cette admirable taille qui vous est  
particuliere, & que l'Idolatrie ne donnoit qu'à ses  
Déesses ? Pourroit-on pas dire, sans vous flater,  
qu'elle n'a jamais assemblé en un seul camp tant de  
trefors de grace & d'intelligence, & qu'elle a fait  
plus d'un miracle en vous donnant à Vous seule, ce  
qu'elle ménage pour un million de celles à qui elle

## E P I S T R E.

fait ses plus pretieuses liberalitez? Je ne parle point,  
MADAME, de la grandeur de vostre Maison, ny de  
celle de vostre alliance, il me suffit de dire que l'une  
& l'autre sont des sources fecondes en Cordons bleus,  
en Hermines, & en Courroies, & qu'il ne leur man-  
que que la Souueraine. Apres cela, MADAME, il  
seroit ridicule à une plume grossiere comme est la  
mienne d'en entreprendre les Eloges: Il y a de cer-  
taines choses si relenées, qu'elles laissent bien loin la  
plus elegante expression; celles qui vous regardent  
sont de cette nature, & leurs brillans ne trouuent  
point dans l'Eloquence ny de termes ny de pensees  
pour en faire les Panegyriques. Cela estant absolu-  
ment vray, de quelles raisons un malheureux Pro-  
vincial comme moy authorisera-t'il l'indigne present  
qu'il vous fait? & par quelles paroles touchantes  
vous peut-il obliger à le receuoir benignement, si ce  
n'est qu'estant infinitement au dessous du merite de  
vous estre offert, au moins est-il proportionné à celuy  
qui vous le presente, & qu'il ne peut en autre maniere  
vous rendre des marques plus sensibles de sa grati-  
tude & de sa tres-humble reconnaissance. Enfin, MA-  
DAME, il est bien estrange que pour les témoigner  
publiquement, je vous donne une Comedie; & neant-  
moins je ne desespere pas que vous n'ayez la bonté de  
la receuoir avec vostre generosité ordinaire, qui  
n'ayant point de bornes ny de limites, s'estendra en-  
core jusques à me permettre de vous demander avec  
un tres-profound respect la qualité de,

MADAME,

Vostre tres-humble, tres-obligé,  
& tres-obéissant serviteur,  
NICOLE,